

24 décembre 2021 : Le bonheur de Noël

Noël est une belle fête : **la fête de la tendresse de Dieu qui se révèle par la naissance d'un petit enfant**, un Dieu qui se manifeste au monde dans la fragilité d'un nouveau-né... Il y a là quelque chose qui demeure toujours étonnant, bouleversant même, quand on contemple ce mystère de l'Incarnation ! Noël nous invite **alors à porter un autre regard sur nous-mêmes, sur le monde qui nous entoure, sur Dieu... Porter un autre regard et vivre aussi différemment, dans l'esprit des béatitudes.**

Car c'est en faisant nôtre au quotidien l'enseignement de Jésus dans le sermon sur la Montagne, en vivant dans cet esprit de pauvreté, de simplicité, de joie que nous pourrions vraiment saisir le sens de ce qui se réalise à Noël : En effet, **seul celui qui a un cœur de pauvre peut découvrir la pauvreté de Dieu dans la crèche, seul celui qui est doux peut se laisser toucher par la douceur divine, seul celui qui est un artisan de paix peut comprendre le « Shalom » de la nuit de Noël**, la paix établie entre Dieu et les hommes, la réconciliation des hommes entre eux, comme l'expriment les anges : *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre aux hommes que Dieu aime »*. D'ailleurs cette annonce ne se fait pas à des hommes cultivés, ni à des personnes qui ont une fonction religieuse ou un pouvoir politique, mais aux bergers, les pauvres parmi les pauvres, rejetés par les bien-pensants et les bien-priants, parce qu'ils ne pouvaient, de par leur métier, accomplir toutes les prescriptions de la Loi... Comme l'a dit plus tard Jésus, dans un « tressaillement de joie » nous rapporte l'évangéliste Luc : *« Béni sois-tu, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. »*

Il ne faudrait toutefois pas faire des béatitudes une loi nouvelle, encore plus exigeante que l'ancienne, moraliser ces propos de Jésus qui se transformeraient alors en idéal de vie, peut-être trop lourd à réaliser et dont l'échec à le mettre en pratique nous culpabiliserait et nous rendrait triste ! **Ce sont bien des béatitudes ! Ce que Jésus promet, c'est le bonheur !** Et il promet ce bonheur à des personnes qui en sont exclus !

Mais s'il peut ainsi annoncer ce renversement de perspectives sans créer de fausses illusions, c'est que **Lui-même vit totalement ce qu'il annonce, qu'il a expérimenté en profondeur et dans sa chair, par toute sa vie, chacune des béatitudes.** Les béatitudes correspondent tellement à ce qu'a pu vivre le Christ, elles rendent tellement compte de ce que Jésus a vécu au plus profond de son humanité, qu'elles sont vraiment une description de son être et de sa vie ! Ainsi, si l'on veut savoir ce que signifient la pauvreté d'esprit, la douceur, la pureté de cœur, il nous faut contempler Jésus ! **Mais ce n'est pas simplement un idéal humain que l'on contemple** : en effet, il ne faut jamais oublier que Jésus est l'homme accompli, l'homme tel que voulu par Dieu, mais aussi qu'il est le Révélateur de Dieu, Dieu Lui-même qui entre dans notre histoire ! **En contemplant Jésus, nous « voyons » Dieu**, comme l'affirme l'évangéliste Jean. C'est donc Dieu Lui-même qui porte chacune des béatitudes à sa perfection : C'est lui qui est pauvre, doux, miséricordieux, artisan de paix... et pour finir « persécuté » et « Exclu » de notre monde... **Voilà un renversement total de toutes nos images spontanées de Dieu, voilà une conversion à effectuer pour découvrir ce Dieu pauvre qui se livre à l'amour... Voilà ce qui nous est aussi raconté dans le récit de la Nativité... et donc le sens profond de Noël :**

**« Heureux les pauvres »** : Jésus naît au plus obscur de notre monde, loin de tout prestige, de toute splendeur, dans une simple étable... Un Dieu en marge, humble, et même humilié...

« **Heureux les doux** » : On fantasme souvent un Dieu Tout Puissant, un Tyran implacable, un Juge à l'affût de nos moindres fautes...et il se révèle à Noël sans force dans la fragilité totale d'un enfant qui a besoin des soins de ses parents ! Douceur du sourire et des cris d'un nouveau-né !

« **Heureux ceux qui pleurent** » : Un Dieu qui pleure...Voilà une image bien inhabituelle ! Un Dieu qui verse des larmes face au malheur des hommes et au Mal qui semble les dominer...Nous sommes loin des images trop dégoulinantes de kitsch de Noël : cette naissance a bien lieu dans notre monde marqué par la violence. N'oublions pas le « massacre des innocents » qui suit juste la naissance de Jésus et qui oblige ses parents à l'exil.

« **Heureux les cœurs purs** » : Un cœur pur, c'est un cœur non partagé, un cœur qui ne voit pas le mal dans l'autre, mais toujours sa bonté originelle, voilà le regard que Dieu porte sur chacun de nous...Le regard de confiance et d'innocence de l'enfant...

« **Heureux les miséricordieux** » : Cette naissance manifeste par excellence l'Amour de Dieu pour tout homme, cet amour bienveillant, sans retenue, sans conditions...

« **Heureux les artisans de paix** » : Là encore, nous avons le sens profond de Noël, de la naissance du Fils, qui apporte la Paix au monde. Ce Shalom qui est le rétablissement des relations de confiance, loin de toute violence !

« **Heureux les persécutés** » : Nos cantiques de Noël font souvent un raccourci saisissant de l'itinéraire de Jésus : de la crèche à la croix... Il est vrai que l'Amour n'est pas aimé, et que les puissants vont sortir toutes leurs armes face à ce Dieu à l'Amour désarmé.

Il faudrait pouvoir méditer chacune de ces béatitudes, les mettre en parallèle avec tant d'histoires de l'évangile pour découvrir alors ce Visage de Dieu qui nous est révélé...Simplement, en cette nuit de Noël, nous sommes invités à découvrir le lien étroit, intime, entre la naissance et la vie de Jésus et chacune des béatitudes : **En contemplant l'abaissement de Dieu, son « incarnation », la fragilité de l'enfant de Noël, nous pouvons entrer plus avant dans notre humanité, accueillir nos propres fragilités et faiblesses, pour nous ouvrir à la pauvreté et à la compassion...Et vivre dans l'esprit des béatitudes, dans la joie, la simplicité, la miséricorde nous permet de mieux comprendre qui est Dieu et de vivre alors en Lui, Source de tout bonheur véritable.**

Michel Cornuz